

Texte en anglais trouvé sur le site britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>).

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen en janvier 2011.

Pour des raisons de facilité, la plupart des noms de lieux et de personnes ont été laissés tels qu'ils étaient dans la version anglaise du texte.

Les makhnovistes grecs

Un court récit du rôle des grecs de la Mer Noire dans le mouvement makhnoviste.

Les grecs/ques s'étaient établis le long de la côte nord de la Mer Noire, dans ce qui est maintenant l'Ukraine et la Crimée, depuis au moins le 5^{ème} siècle avant Jésus Christ. Au moment de la Révolution de 1917, il y avait environ 180 000 de ces grecs Pontiques (1) dans la région. Quand les autrichiens et les allemands, qui soutenaient militairement leur marionnette l'Hetman (2) Skoropadsky, se replièrent d'Ukraine en 1918, les armées blanches de Denikine tentèrent d'imposer la conscription au sein de la population grecque de la région de Mariupol et elles rencontrèrent une résistance armée de leur part. Les grecs résistaient aux réquisitions de nourriture et autres matériels par les troupes de Denikine et ils furent épouvantés par le viol des femmes grecques locales et par le comportement tyrannique des Blancs. A l'origine ils n'avaient pas voulu être impliqués dans le conflit mais ils furent obligés d'organiser des unités d'autodéfense au printemps 1919.

Isaac Teper, alias Ilya Gordeev, était un militant de la confédération anarchiste Nabat (3) et il combattit avec les makhnovistes. Il a édité « *Golos Makhnovtsa* » (« *La Voix des Makhnovistes* ») à Kharkhov. Il fut capturé par les rouges et recruté par la Tcheka et il se livra dès lors à des activités d'espionnage parmi les makhnovistes. En 1924, à Kharkhov, il écrivit une brochure calomnieuse sur le mouvement makhnoviste, très vraisemblablement sous la houlette d'un superviseur de la Tcheka (il a toutefois eu encore assez d'intégrité pour constater que Makhno n'était ni un antisémite ni un nationaliste). Le roman d'Alexei Tolstoy (aucune relation avec le grand Léon, et un supporter ancien du tsarisme avant de devenir un dévot esclave de Staline) qui diffame Makhno est basé sur la brochure de Teper. Celui-ci prétend que le mouvement makhnoviste trouva son origine parmi les grecs de la Mer Noire. Aussi surprenant que cela paraisse à première vue, il est vrai que 20% des troupes makhnovistes étaient grecques et, cela d'après Archinoff (4), certains des meilleurs commandants makhnovistes étaient grecs. L'un des commandants makhnovistes grecs, Papadopoulos, fut célébré dans une chanson makhnoviste et fut renommé pendant des décennies parmi les grecs/ques pontiques.

Le bolchevique et renégat anarchiste Dybets fit des remarques favorables sur les unités makhnovistes grecques disant qu'elles étaient les plus stables et les plus solides parmi les makhnovistes et que Makhno avait un grand respect pour leur courage et leur capacité de combat et qu'elles furent souvent au feu dans les zones les plus dangereuses. Lev Yarkutsky, dans son livre sur Mariupol (1993), dit que les grecs dans cette région furent les premiers à répondre aux appels de Makhno.

Au printemps 1919, les grecs organisèrent des groupes de guérilla contre Denikine dans de nombreux villages de la région de Mariupol. Ces unités avaient des commandants comme Vladimir Feofanovich Tachtamisev et Tsoumparev (Tachtamisev est la version russifiée - qui était seulement utilisée dans les documents officiels - d'un nom tatar, Tokhtamysh, qu'il avait commencé à utiliser). La capture de Mariupol aux dépens des forces françaises et de celles de Denikine le 29 mars de cette année là est en partie due à la 9^{ème} division (grecque) menée par Tachtamisev au côté de la 8^{ème} division de Kurilenko. Tachtamisev fut décoré pour cela par les bolcheviques de l'Ordre du Drapeau Rouge, décoration remise par le marin de Kronstadt et bolchevique Pavel Dybenko en avril. Ivan Chubarev dans son livre « Le mouvement de guérilla à Mariupol 1919-1920 » fait référence à Tachtamisev opérant à Sary Kermenchik, Novy Petrikovka, Novy Karata et Yanisol tandis que près de Maly Yanisol, Cherdakly, Kellerovka et Makedonivka opéraient les

détachements de Sprutsko, Tsololo et Bohadytsi.

Makhno dans ses mémoires rappelle qu'il avait préparé un raid dans le sud-est de la région de Berntiansk-Mariupol-Iouzovka pour stimuler la révolte de la population. Après une bataille menée à Bolshoi Mikhailovka quand les insurgés décident de faire de Makhno leur leader, le village grec de Komar fut investi et une unité de la Garde Nationale Ukrainienne chassée. Après cela Makhno et un autre anarchiste de Goulaï Polé, Alexei Marchenko, qui avait travaillé comme conducteur de train, s'adressèrent à la population avec des discours révolutionnaires. Beaucoup de grecs locaux rejoignirent immédiatement les forces makhnovistes avec leurs propres chevaux. Makhno alla ensuite à Bogatyr, le village occupé par les Grecs Urums (qui parlent une langue gréco-tatare), et jusqu'aux villages de Veliky Yanisol et Maly Yanisol qui étaient aussi grecs. Ainsi les grecs de Mariupol furent les premiers à répondre positivement à l'appel de Nestor Makhno.

1500 grecs pontiques furent initialement organisés en unités de combat. Un régiment makhnoviste grec combattit au côté d'un régiment juif dans une bataille contre les Blancs en juin 1919. La région de Mariupol fut un endroit sûr pour les makhnovistes. C'est au village de Veliky Yanisol que le commandant makhnoviste Lashkevich alla quand il réussit à s'échapper de l'encerclement bolchevique de Goulaï Polé avec les milliers de roubles du trésor makhnoviste. Là bas il fut caché par un grand-père grec. Malheureusement autant d'argent le désorienta et il commença à le dépenser sans compter. Cela lui aliéna la population locale mais amena aussi sur lui la colère des makhnovistes. Il fut fusillé pour détournement de fonds dans le square principal du village à l'été 1920.

Dans la phase finale du mouvement makhnoviste un autre rassemblement eu lieu à Komar le 24 février 1920. Malheureusement la population locale fut perturbée par la perspective de la répression bolchevique et il n'y eut pas d'impulsion majeure de la population pour rejoindre les combattants. En mars, un détachement punitif bolchevique arriva dans la région fusillant 7 personnes à Komar, 10 à Bogatyr et 12 à Konstantinovka. Des représailles supplémentaires eurent lieu dans les quelques années qui suivirent. Des centaines de grecs/ques pontiques avaient été tués par les forces de Denikine, désormais les bolcheviques venaient s'y mettre. A l'époque de Staline les grecs locaux subirent des massacres et des déportations supplémentaires.

Tokhtamysh-Tachtamisev, natif de Veliky Yanisol, avait toujours eu, à ce qu'il semblait, une certaine sympathie pour les bolcheviques. Il avait pris de l'importance quand il avait commencé à organiser une petite unité dans son village. Il rejoignit plus tard les bolcheviques et fut encore plus tard impliqué dans la construction d'une conserverie de poissons à Mariupol et il en devint son premier directeur. Il mourut en 1935 d'une maladie congénitale.

D'autres makhnovistes grecs importants furent les frères Mavrodi du village grec de Kermenchik. Ils sont mentionnés par Belash dans son témoignage à la Tcheka. L'un fut commandant d'un bataillon makhnoviste. D'après Belash, après l'effondrement du mouvement makhnoviste il rejoignit le Parti Communiste et travailla dans la région de Volnovaskyi. Son plus jeune frère était toujours un anarchiste d'après Belash et fut dégoûté par la NEP des bolcheviques qu'il sentait faite pour rendre les riches paysans encore plus riches et les paysans pauvres encore plus pauvres. Il avait été impliqué dans la section culturelle et éducative du mouvement makhnoviste, popularisant la mise en place de communes anarchistes. Il fut, toujours d'après Belash, conscient de la nécessité d'entretenir une propagande anarchiste parmi la population grecque mais il ne voulait pas que la répression s'abatte sur lui, toutefois il était discrètement engagé dans l'organisation de communes avec l'approbation officielle des populations locales. Il fut apparemment capable d'organiser de telles communes à Veliky Yanisol, Stary Kermenchik, Novy Kermenchik et Konstantinovka. Mavrodi (sans qu'on sache clairement duquel des frères il s'agit) fut secrétaire du Comité Militaire Révolutionnaire du mouvement makhnoviste le 10 avril 1919 aux côtés du juif anarchiste Kogan (soulignant le véritable internationalisme des makhnovistes).

Un autre facteur clé dans le ralliement des grecs aux makhnovistes furent les proclamations ultérieures sur les droits des différentes minorités nationales à l'usage de leur propre langue, coutumes, accoutrements et culture

tout en dénonçant le nationalisme et en prenant explicitement une position internationaliste. La capacité makhnoviste à attirer des contingents de ces minorités nationales (à l'exception des populations germanophones qui ne fournirent que de petites unités) est à mettre à leur crédit éternel.

Nick Heath.

Sources : <http://ngnm.vrahokipos.net/apend04.html?start=4> section (en grec) sur les makhnovistes grecs.

<http://www.makhno.ru/lit/chop/5.pdf> Vladimir Chop sur les makhnovistes grecs.

<http://www.makhno.ru/lit/Belash/Belash.php> Témoignage de Victor Belash à la Tcheka où il mentionne les frères Mavrodi.

NOTES DU TRADUCTEUR :

- 1) Le mot « pontiques » renvoie au Pont d'Euxin, qui désignait chez les grecs anciens la région de la Mer Noire.
- 2) Le mot « Hetman » désigne un chef militaire élu chez les populations cosaques.
- 3) La confédération « Nabat » (Le Tocsin) était un regroupement d'anarchistes ukrainiens fondé en 1917.
- 4) Piotr Archinoff ou Archinov : révolutionnaire anarchiste ukrainien qui connut Makhno en prison avant la révolution de 1917. Durant les années 20, en exil, il fut un des rédacteurs de la Plate-forme anarchiste qui défend une vision organisée et disciplinée de l'action. Il retourne en URSS en 1932 et finira exécuté par le pouvoir lors des purges staliniennes de 1937.